



HAL
open science

Roger Establet, Jean Marchi, Un philosophe en Corse. Edmond Goblot – Correspondance (1882-1884)

Joachim Benet Rivière

► To cite this version:

Joachim Benet Rivière. Roger Establet, Jean Marchi, Un philosophe en Corse. Edmond Goblot – Correspondance (1882-1884). Lectures, 2012, 10.4000/lectures.8712 . hal-04329021

HAL Id: hal-04329021

<https://hal.science/hal-04329021>

Submitted on 24 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Roger Establet, Jean Marchi, *Un philosophe en Corse. Edmond Goblot – Correspondance (1882-1884)*

Joachim Benet

<https://doi.org/10.4000/lectures.8712>

L'ouvrage *Un philosophe en Corse* rassemble les analyses de Roger Establet et Jean Marchi des lettres écrites en Corse par Germaine Goblot et Edmond Goblot à leur famille angevine entre 1882 et 1884. Obtenant un poste de professeur de philosophie au lycée de Bastia pour des raisons de santé, Edmond Goblot (1858-1935) doit rassurer dans ses correspondances sa famille qui ne connaît pas la Corse. Germaine Goblot, qui accompagne Edmond, pour jouer le rôle de maîtresse de maison, décrit dans ses lettres leurs promenades, leurs problèmes quotidiens (la gestion du budget par exemple), leurs pratiques culturelles et leurs sociabilités. L'étude de ces correspondances familiales permet aux auteurs de ce livre de décrire un « habitus Goblot » principalement marqué par un « ascétisme aristocratique culturel ». Cet habitus se caractérise par une prise de distance vis-à-vis des activités mondaines et une restriction du budget (en raison du faible salaire d'Edmond Goblot) au profit de promenades, excursions et lectures. Ils fréquentent des personnalités de la haute fonction publique qui cultivent la discrétion, en particulier au cours de réceptions, mais ils doivent aussi faire de nombreux sacrifices notamment sur le plan vestimentaire. Leurs correspondances montrent que le plaisir de se promener et de contempler les paysages corses est une forme de récompense des nombreux efforts consentis.

Viviane Isambert-Jamati avait publié une étude socio-historique sur sa famille (elle est la petite-fille de Germaine Goblot) dans un ouvrage intitulé *Solidarité fraternelle et réussite sociale*, elle a confié les correspondances de Germaine et Edmond Goblot à Roger Establet, qui avait débuté sa carrière de la même façon qu'Edmond Goblot, comme professeur de philosophie au lycée de Bastia. Elle avait mis en évidence que cet ethos familial était marqué par une volonté de réussite qui passait par l'acquisition d'un capital culturel et l'intégration dans la fonction publique, réussite qui mobilisait l'ensemble la famille (d'où la présence de Germaine Goblot en Corse : tout en jouant le rôle de maîtresse de maison, elle comptait préparer le concours de l'École Normale Supérieure de Sèvres avec l'aide de son frère).

Roger Establet et Jean Marchi expliquent que les thèmes abordés par Germaine et Edmond dans leurs correspondances ne sont pas les mêmes en raison des attentes différenciées à l'égard des sexes à propos des relations à entretenir avec la famille : Germaine, qui écrit des lettres plus longues et plus nombreuses, évoque de façon plus détaillée leur vie quotidienne, la gestion du budget, l'enthousiasme des excursions : finalement, elle se fait plus sociologue qu'Edmond puisque c'est elle qui tient le budget et entretient les relations du ménage pour leur permettre de « tenir position ». Elle doit aussi rassurer la famille à la fois du point de vue des questions de banditisme et de leur intégration dans les réseaux de sociabilité locaux. Les récits de leurs excursions donnent aussi à voir l'hospitalité corse, Germaine et Edmond tentent de rassurer leur famille quant à leurs fréquentations, toutes semblent respectables à leurs yeux, ils préfèrent se détacher de ceux qui ne sont pas distingués. On peut aussi lire les stratégies de Germaine pour raccommoier ses chapeaux et robes, entretenir le logement pour accueillir des membres de la

« bonne société » lors des jours de réception. Sans doute, Edmond Goblot a puisé dans son expérience et dans celle de sa sœur « en observation participante » des éléments indispensables pour l'écriture de son livre *La barrière et le niveau. Étude sociologique sur la bourgeoisie française moderne* (publié en 1925), Edmond est professeur dans un lycée où élèves et enseignants sont « sur-sélectionnés ». Dans ses lettres, il évoque davantage son opinion par rapport aux événements politiques corses, événements que la famille angevine suit dans les journaux depuis le continent.

L'ensemble des correspondances et des analyses qui sont menées dans une perspective socio-historique permettent d'appréhender les conditions de vie qui pouvaient être celles des enseignants à cette époque mais aussi la façon dont ils conçoivent leurs relations avec les corses, la manière dont ils décrivent les coutumes, les liens qu'ils tissent avec certaines personnalités locales. C'est donc le processus d'enracinement local au cours de ces quelques années passées en Corse qui est mis en évidence, dans ce ménage qui tente de maintenir son rang en cultivant à la fois la discrétion, l'ascétisme et en s'inscrivant dans les réseaux de la fonction publique. Leur regard sur la Corse et sur ses habitants/habitantes évolue au fil des mois ainsi que le regard qu'on leur porte sur l'île. Cette étude est une véritable enquête qui s'appuie sur ces correspondances (l'utilisation du logiciel Alceste permet d'établir deux corpus de mots, ceux de Germaine et ceux d'Edmond), qui conduit aussi Roger Establet et Jean Marchi à mener un travail d'archives photographiques offrant aux lecteurs et aux lectrices la possibilité de se balader avec eux, avec Germaine et Edmond dans leurs excursions corses.

L'ouvrage propose deux titres différents à ses lecteurs et lectrices : sur la couverture, on peut lire « Un philosophe en Corse. Edmond Goblot. Correspondance (1882-1884) », et sur la première page du livre, il est écrit : « Un philosophe en Corse (1882-1884). La correspondance d'Edmond et Germaine Goblot. Contribution à la sociologie et à l'histoire de la Corse ». Il nous semble que ce second titre reflète mieux la pensée de Roger Establet et Jean Marchi, qui mettent davantage en avant l'importance des correspondances de Germaine, sociologue de la Corse. L'absence de Germaine dans le titre de la couverture peut produire un effet de surprise chez le lectorat puisque les auteurs de l'ouvrage insistent finalement sur le rôle majeur joué par Germaine dans le début de la carrière professionnelle de son frère, Edmond Goblot et sa place dans les échanges familiaux.